L'ONG ASF s'inquiète de la surpopulation carcérale au Burundi

PANA, 28/08/2009Bujumbura, Burundi - Une ONG de défense des droits des prisonniers, Avocats sans frontià re (ASF), a suggéré, vendredi, une série d'actions à entreprendre, à court, moyen et long termes, en faveur de certaines catégord de détenus pour désengorger les prisons du Burundi.Les 11 prisons du pays seraient actuellement peuplées par prà s de 10.400 détenus pour une capacité d'accueil installée ne dépassant pas normalement 5.000 places, a fait savoir le représentant résident de ASF, Lutter Yameogo lors d'un atelier de restitution des résultats d'une récente enquête de sor organisation sur la situation carcérale réelle au Burundi.L'enquête révà le, par ailleurs, que 63% des prisonniers recensés se trouvent en situation préventive.

Pour désengorger quelque peu les établissements pénitentiaires et mieux se conformer aux droits des prisonniers, le représentant de ASF suggÃ"re des actions immédiates, comme l'élargissement des mineurs de moins de cinq ans ou encore la remise en liberté des personnes qui encourent une peine n'excédant pas 5 ans et qui ont déjà purgé 12 mois détention.La justice burundaise devrait également veiller à ce que des personnes ayant déjà purgé entiÃ"rement leurs peines ne restent pas longtemps encore en prison comme c'est parfois le cas, recommande-t- on toujours du cà 'té de ASF.Le directeur général des Affaires pénitentiaires au Burundi, Déogratias Suzuguye a, de son cà 'té, soulevé le problÃ"me de la surpopulation carcérale en termes de conséquences fâcheuses découlant de phénomÃ"nes comme la fréquence des évasions.Les lenteurs judiciaires, la vétusté des maisons d'arrêt, la négligence ou le manque de format des gardiens sont autant d'autres facteurs explicatifs de la surpopulation et la perméabilité des prisons du Burundi, a-t-il enchaîné.La derniÃ"re évasion spectaculaire en date, qui fait couler aujourd'hui encore beaucoup d'encre et de salive dans le pays, a eu lieu le 25 août dernier dans une prison de Ruyigi, une province de l'est du Burundi où 14 détenus se sont fait la belle au nez et à la barbe des policiers chargés de la surveillance des lieux.Les personnes évadées faisaient partie d'un groupe de détenus poursuivis pour leur rà le présumé dans une série de meurtres d'albinos à des fins de sorcellerie au Burundi.Un seul d'entre eux a pour le moment été récupéré et souffre de blessures par balles, a-t-on app de diverses sources concordantes.

http://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 19 April, 2024, 18:54